

Mars 2024

Restitutions... le retour

La fin du premier semestre universitaire s'est accompagnée de différents temps de restitutions au cours des premiers mois de 2024



Penser la ville d'aujourd'hui et de demain

Ce semestre, ce sont des étudiants et étudiantes d'Aix-Marseille Université, de l'École Nationale Supérieure du Paysage ou encore de l'Université Paris-Nanterre qui ont rendu compte des travaux produits au cours de la deuxième année d'existence de l'Atelier Marseille 4-5.

Ces travaux ont porté sur les travailleurs dans le parc Longchamp, la place des animaux dans le parc, la rivière du Jarret et son lien à la ville, la vie sociale locale à la Cité-Jardin des Chutes Lavie, la fabrique difficile d'une politique municipale de cyclo-logistique ou encore les futurs espaces publics imaginés pour le cinquième arrondissement.

Ballades, posters, diaporamas, débats publics, rapports: les restitutions ont pris des formats variés.

La restitution... petit rappel :

L'Atelier Marseille 4-5 s'est engagé à « restituer » la connaissance aux individus, groupes et collectifs ayant participé aux recherches ou manifestant leur soutien et leur intérêt aux travaux de l'Atelier.

Mais c'est quoi déjà « restituer » ? Il s'agit d'exposer, de partager et de donner à voir, à discuter et à débattre le produit scientifique composé grâce aux paroles, témoignages, discours « offerts » par les participants à la recherche. Ici les habitants, les élus, les acteurs et riverains des 4^{ème} et 5^{ème} arrondissements.



Crédit photo : Mathilde Jourdam-Boutin

Les étudiants de Aix-Marseille accueillis au Palais Longchamp

Restitution publique – « Parc Longchamp, thèmes choisis », samedi 9 décembre 2023

La Ville de Marseille a accueilli les étudiants de Master 1 en Géographie et en Anthropologie (Université Aix-Marseille) au sein du Muséum d'Histoire Naturelle, pour une présentation de leurs travaux sur le parc Longchamp.



Crédit photo : Mathilde Jourdam-Boutin

Encadrés par leurs enseignants Carine Fournier, Pierre Sintès, Sylvie Ayimpam et Claire Bénit-Gbaffou, les étudiants ont exposé le résultats de leurs travaux devant un public d'une cinquantaine d'élus, de membres d'associations, d'habitants, d'universitaires et surtout des travailleurs dans le parc.

Ceux-ci ont été heureux de se voir représentés et valorisés. Ils ont exprimé leur attachement à leur métier et au Parc Longchamp, tout en regrettant l'incertitude du maintien de leur activité dans le cadre du réaménagement du parc. La session a été l'occasion d'apprendre que la mairie avait, cependant, renouvelé pour deux ans les baux commerciaux (buvettes et manèges), en attendant la finalisation des nouveaux cahiers des charges. Le dialogue entre les élus et leurs administrés qui a suivi la restitution, s'est ainsi révélé constructif sur plusieurs sujets clivants liés au réaménagement.

Une présentation en deux séquences thématiques : la place des animaux dans le parc et les travailleurs au sein du parc Longchamp.

Poursuivant les travaux conduits en 2022 par l'Atelier Marseille 4-5 sur la diversité sociale et les pratiques populaires au sein du parc Longchamp, les étudiants ont travaillé sur deux thématiques, correspondant aux deux temps de la matinée :

- Les travailleurs dans le parc : souvent « invisibles » tant leur présence est habituelle. Ils jouent pourtant un rôle, qui dépasse leur activité professionnelle, dans la régulation sociale du parc et de ses usages.
- La place des animaux dans le parc : elle donne lieu à des débats sur les modalités de la présence d'animaux domestiqués, comme les chiens et les poneys, ainsi que sur le devenir de l'ancien zoo dans le parc en cours de réaménagement.



Crédit photo : Mathilde Jourdam-Boutin

Les projets de l'École Nationale Supérieure du Paysage

Réimaginer les espaces publics pour la ville de demain

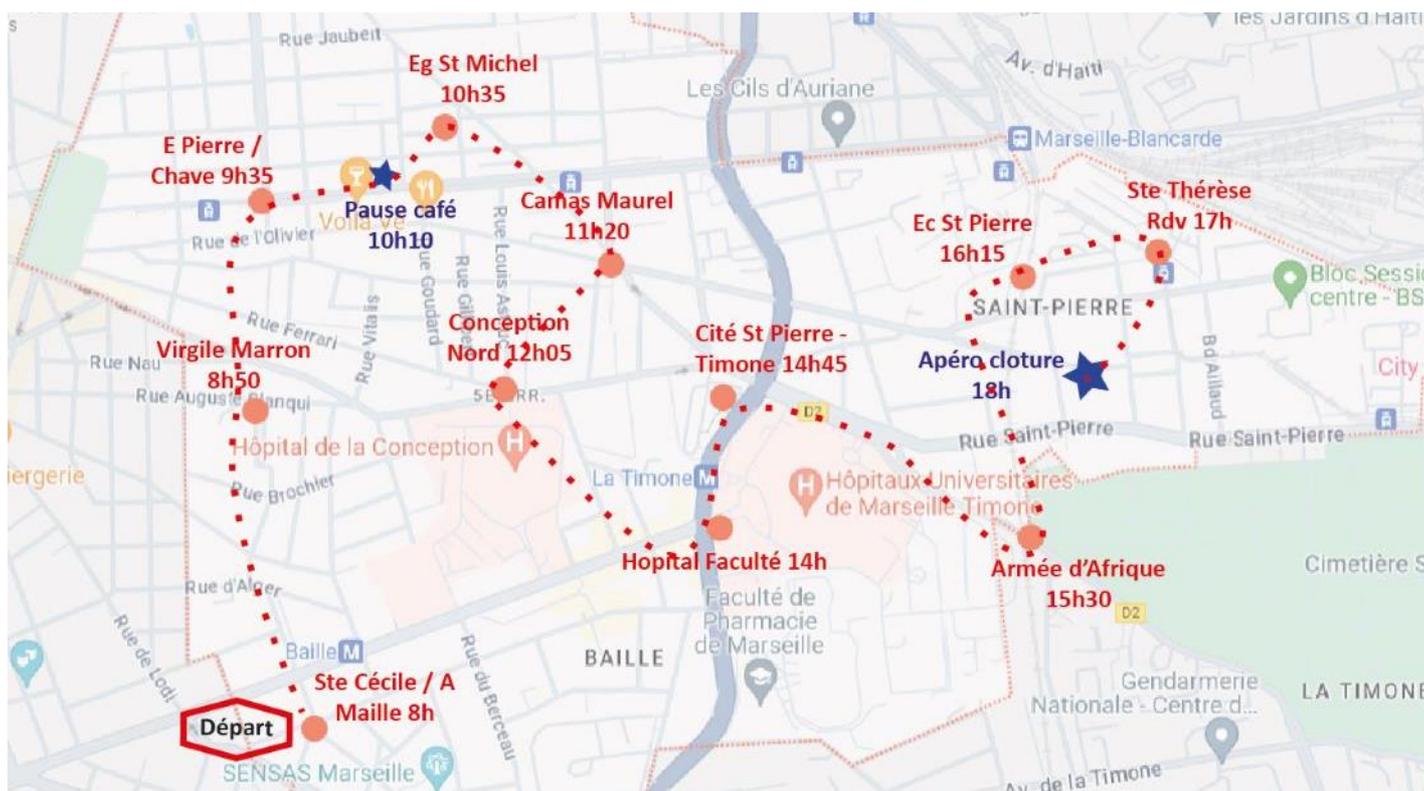


Exposition itinérante : une journée de présentation des projets imaginés par les étudiants

La restitution du 12 janvier a clos une séquence de plusieurs semaines de travail pour les futurs diplômés de l'école nationale supérieure du paysage. Débutée en novembre, cette séquence sur « le paysage comme urbanisme dans la ville » est l'occasion pour les apprentis paysagistes d'analyser un espace public du 4^{ème} et du 5^{ème} arrondissement pour en diagnostiquer les atouts et les dysfonctionnements. Chacun propose ensuite un projet qui réponde aux enjeux urbains actuels et futurs de la ville de Marseille.

La séquence pédagogique s'achève comme elle a commencé: par une balade urbaine dans le cinquième arrondissement accompagnés des élus et des enseignants.

Au programme de cette restitution itinérante : onze arrêts pour une vingtaine de projets d'espaces publics imaginés



Une carte de Etienne Ballan



Crédit photo : Mathilde Jourdam-Boutin

Les projets sont d'une grande variété. Certains s'appuient d'abord sur les usages et les pratiques existantes. A l'arrière de la cité Saint-Pierre, par exemple, l'emprise de la voiture apparaît démesurée, à proximité de nombreux établissements scolaires.

L'apprentie paysagiste propose donc la création d'une rue aux écoles bordées de plusieurs parcs et voies végétalisées. Des dessins aux sols et des assises encouragent à l'arrêt et à la pause.

Transformer le parking Virgile Marron en une place végétalisée

D'autres projets apparaissent bien plus utopiques et ambitieux : ouvrir l'espace de l'hôpital Conception aux riverains, pour revitaliser la rue St Pierre ; déterrer le Jarret pour en aménager les berges et rafraîchir la ville ; améliorer les liens entre les écoles Frayssinet et des espaces verts agrandis ; détruire le mur longeant la rue Virgile Marron pour transformer le parking en un parc arboré accessible au public, pour déminéraliser et rafraîchir la ville tout en la décroissant...



Crédit : Jil Barral-Cargnelli

Bien que chimériques, ces projets présentés devant les élus, quelques riverains et les enseignants, influencent les imaginaires et bousculent les champs du possible pour la ville de demain.



Crédit photo : Mathilde Jourdam-Boutin

Retrouvez bientôt sur le site de l'Atelier 4-5 les projets de l'année

...

Et dès maintenant ceux des années précédentes



Nanterre pas tes cours d'eau

Le diagnostic hydro-social des possibilité de réhabilitation du Jarret par les étudiants de l'Université Paris-Nanterre.

Une étude en trois supports :

Rivière urbaine historique de Marseille, le Jarret fut pollué, enterré et finalement oublié au cours du 20^{ème} siècle. Aujourd'hui sa restauration est de plus en plus souvent évoquée. Entre septembre 2023 et février 2024, les étudiants de master en Géographie du parcours « Gestion de l'eau et développement local » de l'Université Paris-Nanterre ont mené un « diagnostic hydro-social », impliquant notamment une semaine de terrain à Marseille, pour évaluer le potentiel de réhabilitation du Jarret sur différents tronçons.

Les étudiants nanterriens ont restitué cette étude de trois manières :

- Un rapport d'étude a été transmis et diffusé;
- Une carte narrative interactive permet de parcourir les différents tronçons de la rivière identifiés et évalués par les étudiants. [Elle est accessible ici et sur le site.](#)
- Le 29 janvier 2023, une présentation en visio-conférence a été proposée au public.



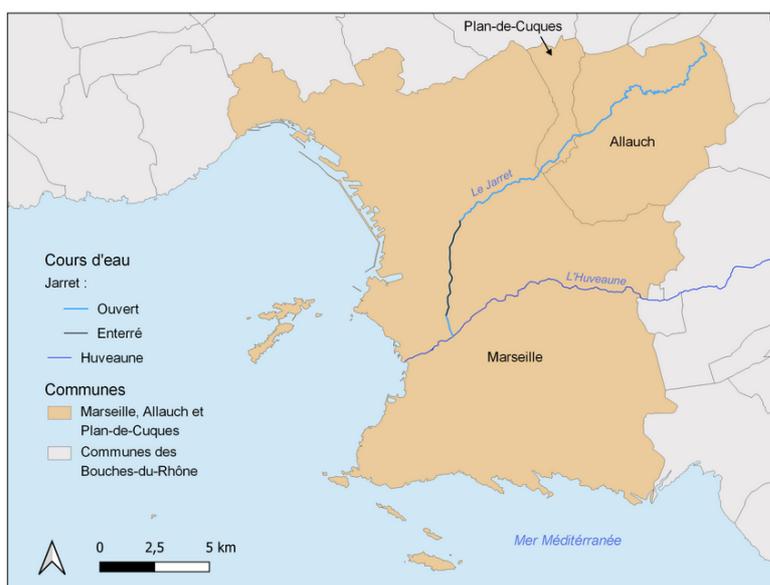
Photographie du Jarret, devenu boulevard Françoise Duparc, en 1955 et en février 2023

Une restauration peu plausible dans les 4^{ème} et 5^{ème} arrondissements

Le travail visait à rendre compte de la connectivité hydro-sociale, c'est-à-dire de la relation des populations à la rivière du Jarret de Allauch jusqu'à sa confluence avec l'Huveaune, dans le 8^{ème} arrondissement.

Le long du tronçon marseillais des 4^{ème} et 5^{ème} arrondissements, le Jarret, enterré, est recouvert par la rocade éponyme. Il est donc largement oublié et présente une faible connectivité hydro-sociale. Pour autant, l'accessibilité n'est pas le seul facteur de connectivité hydro-sociale. Dans les secteurs urbains du nord de Marseille, c'est la valorisation du cours d'eau par des aménagements et équipements publics, comme le parc de la Ravelle dans le secteur des Bengalis, qui accroît son attractivité. Au contraire, à Plan de Cuques, les tronçons de « renaturation », plus sauvages, sont mal perçus des habitants qui craignent les inondations. L'étude rappelle donc l'influence des choix d'aménagements, pris par les pouvoirs publics, sur l'acceptabilité sociale des cours d'eau en ville.

Le Jarret et ses caractéristiques



Source : DataAixMarseille / Fond de carte : IGN (2023) / Traitement et Infographie : Robin Saintemarie (2024), Université Paris Nanterre

Et de futures restitutions en perspective ...



Des sociologues aux Chutes-Lavie :

Quatre étudiants en L3 de sociologie ont mené une recherche sur l'évolution de la vie de quartier dans la Cité-Jardin des Chutes Lavie, dans le cadre d'un enseignement sur la sociologie urbaine dispensé par Cesare Mattina. Leur travail fera peut-être l'objet d'une présentation dans le quartier et sera intégrée à d'autres expositions.

Une douzaine d'apprentis sociologues travaillent, quant à eux, les multiples usages de la place des Chartreux. La place s'anime au gré des activités commerciales qui la borde, des jeux d'enfants et rires adolescents qui retentissent à la sortie des établissements scolaires voisins et enfin des populations précaires qui l'occupent. Ces multiples usages, parfois conflictuels, expliquent les représentations variées que les sociologues présenteront en juin.

Des géographes et des anthropologues aux jardins :

Sous la direction de Claire Bénit-Gbaffou, des étudiants géographes et anthropologues, ont entrepris d'étudier deux jardins pédagogiques du 4^{ème} arrondissement. Le premier se développe sur une friche qui borde l'école Feuilleraie, et le second est intégré au site des CMA Chutes Lavie & Velten.

Ces initiatives où mairie et écoles collaborent, encouragent l'appropriation de la « nature en ville » par les enfants, et transforment les pratiques des habitants, riverains et professionnels liés à ces sites. Ce sont ces transformations que les étudiants observent et étudient, et se proposent de présenter au public lors des restitutions prévues à la mi-mai.



Pour en savoir plus, suivre les travaux de l'atelier et ne rater aucun évènement :

Écrivez nous à ateliermarseille45@gmail.com

Ou retrouvez notre site web atelier4-5.mmsch.fr

L'ATELIER DU 4-5

une initiative universitaire afin de soutenir le débat, l'action publique et collective

Une initiative universitaire – pendant trois ans (2022- 2025), il s'agit d'impliquer des étudiants et leurs enseignants dans des projets et recherches sur les 4 et 5ème arrondissement de Marseille, en rendant ces travaux accessibles au public afin de soutenir le débat, l'action publique et collective, et le développement du quartier pour tous ses habitants, avec les acteurs locaux intéressés par un regard indépendant, critique et constructif !

L'Atelier du 4-5, lancé depuis septembre 2022, continue cette année avec plusieurs sites dans le secteur, sur nos quatre thèmes communs..

Un site web est désormais disponible et permet de diffuser les travaux de l'Atelier :

atelier4-5.mmsh.fr

En attendant, n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez être tenus au courant !

ateliermarseille45@gmail.com

Espaces Publics, Démocratie Locale, Diversité Sociale, et Transition Écologique

L'atelier est coordonné par trois enseignants-chercheurs, soutenu par une doctorante



Claire Bénit-Gbaffou
(Géographe-Urbaniste, Aix
Marseille Université)



Cesare Mattina (Sociologue,
Aix Marseille Université)



Etienne Ballan
(Sociologue, Ecole
Nationale Supérieure du
Paysage)



**Mathilde Jourdam-
Boutin**, (doctorante en
Géographie, Paris I
Sorbonne)

MESOPOLHIS
CENTRE MÉDITERRANÉEN
DE SOCIOLOGIE, DE SCIENCE POLITIQUE & D'HISTOIRE

Aix Marseille
université
Socialement engagée



sciencespo.aix

école nationale supérieure de paysage
Versailles Marseille



Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (Aix Marseille université) **CIR**